

# 2

## S'organiser

Introduction	38
Comités locaux de gestion des catastrophes	39
Utiliser des volontaires	41
Gérer les réunions	46
Travailler avec d'autres	48
S'assurer une aide supplémentaire	54
Savoir-faire de base en matière de planification et de suivi	54
Santé et sécurité	61
S'occuper des morts et des blessés	62
Étude biblique : Délégation de responsabilité	67
Bilan de ce chapitre	68

Le contenu de cette partie provient partiellement du guide Tearfund, *Umoja : Guide de la facilitation*.

## Introduction

Ce chapitre étudie les points qu'une église devrait normalement prendre en compte pour préparer, répondre et réduire efficacement les conséquences de tout type de catastrophe. Dans d'autres chapitres, nous regardons plus en détail certains aléas spécifiques.

Une partie du matériel peut être plus pertinent pour une grande église rassemblant un plus grand nombre de personnes et disposant de plus grandes ressources. Si vous êtes une petite église, veuillez sélectionner ce que vous pouvez faire, étant donnée votre capacité plus limitée. Ne vous sentez pas coupable de ne pouvoir faire tout ce qui est décrit ici ! Une église plus petite peut avoir besoin de regarder plus particulièrement la partie ci-dessous traitant du travail avec d'autres : ce peut être un moyen de trouver les personnes, les savoir-faire et les ressources supplémentaires qui sont nécessaires à l'exécution du travail.

Parfois, les responsables d'église cherchent à tout faire eux-mêmes : ce n'est pas le schéma biblique ! Dans l'Ancien Testament, nous voyons que Moïse a dû apprendre à déléguer certaines tâches à d'autres (Exode 18.5-26). Dans le Nouveau Testament, les responsables de l'église primitive ont dû choisir des personnes responsables pour veiller aux tâches pratiques de la distribution de nourriture aux membres de l'église (Actes 6.1-7). En agissant ainsi, les responsables ont pu se concentrer sur la prédication et l'enseignement de l'église grandissante. La première partie de ce chapitre suit ce principe et décrit comment établir un comité de gestion des catastrophes : des personnes ayant les dons et les savoir-faire pour veiller à cette partie de la vie de l'église et de la collectivité.

Une des forces de l'église est sa capacité à mobiliser des volontaires parmi ses membres. C'est un aspect important de toute réponse à une catastrophe. Ce chapitre donne des idées sur comment recruter, sélectionner et former des volontaires. Les volontaires sont plus efficaces quand ils sont bien soutenus et encouragés par les responsables de l'église.

Une catastrophe peut créer le besoin de commencer un petit projet, reconstruire une école ou réparer les berges d'une rivière, par exemple. Ce chapitre donne quelques idées sur comment planifier, mettre en œuvre et suivre un tel projet, si l'église a la capacité de le faire.



Dans le cas d'une catastrophe à plus grande échelle, il peut être conseillé qu'une église travaille avec des chrétiens d'autres dénominations ou des groupes d'autres religions, avec des bailleurs de fonds potentiels et avec les autorités locales. Parfois, travailler ensemble peut signifier une coopération active, le partage de ressources et l'apprentissage les uns des autres. En d'autres occasions, cela peut se limiter à une coopération de faible niveau : savoir simplement où d'autres sont à l'œuvre et ce qu'ils font. Ceci permet de veiller à ne pas entrer en compétition les uns vis-à-vis des autres, à ne pas dupliquer le travail d'un autre et à ce qu'aucun groupe nécessiteux ne soit laissé sans assistance.

Les catastrophes causent toujours du stress et causent souvent des blessés et des morts. Ce chapitre contient aussi du matériel sur la façon de réduire le stress et quelques conseils basiques de premiers secours pour aider les blessés. Veuillez choisir les sujets qui sont les plus pertinents dans votre contexte.

## Comités locaux de gestion des catastrophes

En temps de crise, les membres d'une église peuvent se tourner vers leurs responsables pour recevoir aide et direction. Cependant, les responsables (ou les pasteurs) ne sont pas formés à la réponse aux catastrophes et ne peuvent faire tout eux-mêmes. Ce livre recommande la mise en place d'un comité de gestion des catastrophes, qui peut préparer aux catastrophes et y répondre. Ce comité doit avoir des membres masculins et féminins. Le pasteur trouvera en général des personnes dans l'église qui ont toutes sortes de savoir-faire et de dons utiles en situation de catastrophe. (Voir également l'étude biblique en page 67.)

### Fonctions

Les principales fonctions d'un comité de gestion des catastrophes consistent à :

- coordonner l'évaluation préliminaire des besoins après une catastrophe soudaine
- veiller à ce que les besoins fondamentaux, que sont l'eau, la nourriture, l'abri, les sanitaires et les soins médicaux, soient satisfaits pour tout le monde dans la collectivité, en particulier pour les groupes les plus vulnérables
- coordonner l'évaluation des risques (avant une catastrophe)
- coordonner et soutenir les équipes de volontaires
- agir en tant que corps décisionnel central
- établir et maintenir la coordination entre les divers groupes qui répondent à la catastrophe
- faire le bilan d'une réponse et chercher, au besoin, des ressources supplémentaires
- développer les plans de préparation aux catastrophes et un plan d'action pour leur réduction.

## Rôles et responsabilités

Certains membres du comité de gestion des catastrophes doivent se voir confier des rôles et responsabilités particuliers :

### Coordinateur, coordinatrice

- superviser les activités de préparation aux catastrophes et d'atténuation de leurs incidences
- coordonner une réponse efficace en cas de catastrophe
- présider aux rencontres et/ou conserver les comptes-rendus des rencontres (bien qu'une autre personne puisse le faire).



**REMARQUE :** Il vaut mieux que le coordinateur ne soit pas le pasteur, mais le coordinateur doit être fréquemment en communication avec le pasteur.

### Trésorier, trésorière

- superviser l'utilisation des fonds de l'église et des fonds donnés par d'autres organisations pour aider à répondre à la catastrophe
- veiller à une bonne gestion des ressources de l'église et de l'argent donné par les partenaires financiers
- produire des rapports simples qui peuvent servir à prouver comment les fonds sont utilisés et à tenir le coordinateur au courant.



### Chargé(e) de la logistique

- superviser la fourniture de denrées alimentaires, vêtements, eau et abri aux personnes touchées par une catastrophe
- louer du matériel de transport local pour livrer les fournitures. (Cette responsabilité peut demander deux ou trois personnes.)



## Chargé(e) de la communication

- coordonner les communications avec les organisations extérieures et d'autres églises
- communiquer avec les autorités locales et les fonctionnaires du gouvernement.

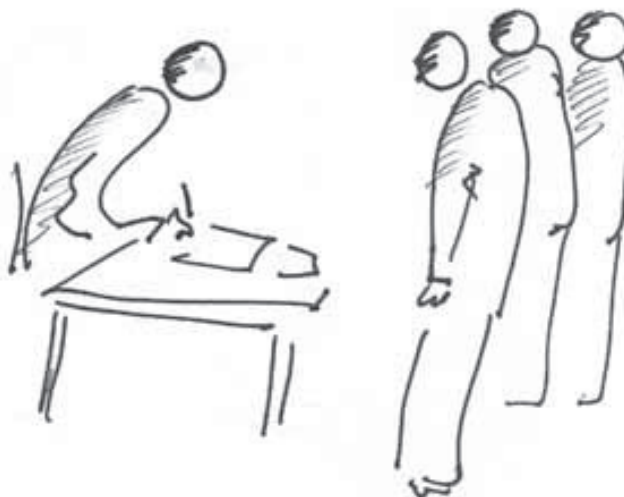


## Utiliser des volontaires

### Recruter des volontaires

Votre travail de réponse aux catastrophes a besoin de bénévoles enthousiastes et fiables. Voici quelques principes fondamentaux pour vous aider à recruter des volontaires :

- Dresser une liste des caractéristiques essentielles attendues chez vos bénévoles ; ils doivent, par exemple, être bien connus, fiables, en bonne santé et de bonne constitution physique, durs à la besogne et dignes de confiance.
- S'assurer que les rôles confiés à vos bénévoles sont clairement définis et mis par écrit. Ce cahier des charges de base doit inclure le nom de la personne qui supervisera le volontaire. Cela encouragera ce dernier, veillera à ce qu'il ou elle reçoive le soutien convenable et préviendra toute confusion sur son rôle.
- Si possible, quand vous vous préparez à une catastrophe, faites une liste des noms des volontaires et associez-les aux rôles précis que vous avez décrits.
- Quand vous recrutez un volontaire, n'oubliez pas que sa capacité à bien s'entendre avec d'autres et à travailler en équipe est tout aussi importante que ses savoir-faire et son expérience.
- Si vous avez besoin d'un grand nombre de volontaires, cherchez ceux qui peuvent entreprendre des tâches particulières et choisissez-en quelques-uns qui serviront comme superviseurs ou chefs d'équipe.
- Quand vous parlez avec les volontaires, prenez le temps de vérifier qu'ils ont bien compris leur rôle et qu'ils ont eu la possibilité d'exprimer leurs peurs et leurs préoccupations, que vous pourrez traiter ensuite.
- Dans certaines situations culturelles particulières, vous aurez peut-être besoin que des femmes bénévoles travaillent auprès des femmes qui ont été touchées par la catastrophe.



## Rôles des volontaires

Il y a plusieurs rôles différents que les volontaires peuvent jouer pour la préparation ou la réponse à une catastrophe. Ils sont recensés ci-dessous. Vous aurez peut-être à adapter certaines de ces tâches au cas particulier de catastrophe que vous rencontrez.

### Chef d'équipe

Chacune des équipes ci-dessous aura besoin d'une personne pour la guider et l'encourager. Le ou la chef d'équipe recevra les instructions de la part d'un membre désigné pour cela au sein du comité de gestion des catastrophes. Il ou elle devra avoir de l'expérience en relation avec la fonction de l'équipe et pour bien diriger.



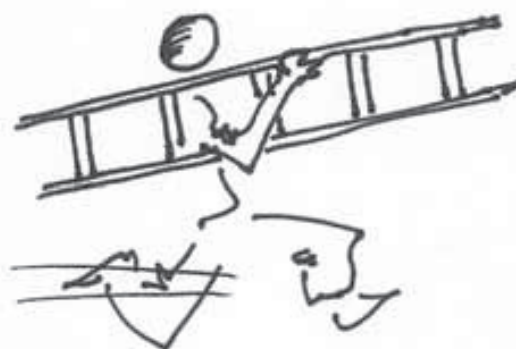
### Équipe de sensibilisation et d'alerte

Cette équipe s'engage à sensibiliser la collectivité aux risques de catastrophes et à ce qu'elle peut faire avant et après l'événement. L'équipe doit aussi faire fonctionner un système local d'alerte approprié au type de catastrophe. Ces volontaires peuvent également avoir la responsabilité d'alerter des groupes vulnérables particuliers, en particulier ceux des personnes âgées, handicapées ou atteintes de maladie chronique.



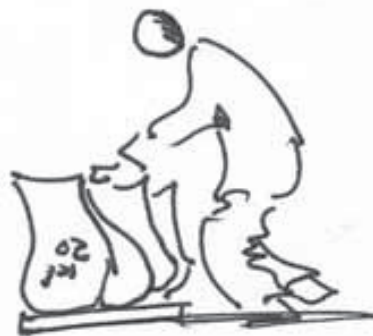
### Équipes de secours

Les membres de l'équipe sont responsables de sauver les personnes qui ont été bloquées ou blessées par une catastrophe. Ils doivent être dotés de force physique pour déplacer les décombres et le matériel, porter les corps, utiliser l'équipement de secours (cordes, échelles, outils d'excavation, par exemple), ou pour utiliser des canoës ou des barques. Ils doivent avoir également reçu une formation aux premiers secours, étant donné qu'ils seront les premiers à avoir un contact direct avec les blessés. (Voir pages 63–66.)



## Équipe logistique

Ces volontaires sont responsables de la collecte d'objets essentiels pour les personnes qui ont perdu leur maison. Ces objets comprennent les denrées alimentaires, du matériel pour faire un abri, l'apport d'eau et de médicaments de base. Ils devraient également organiser tout transport nécessaire.



## Équipe distribution alimentaire

Après une catastrophe, les stocks alimentaires peuvent avoir disparu et les marchés ne pas être ouverts. Les denrées alimentaires doivent être acheminées depuis l'extérieur de la zone.

Vous aurez besoin de volontaires pour s'en occuper et organiser la distribution de rations alimentaires journalières. Ils doivent également être capables d'enregistrer des informations de base, comme les coordonnées des familles, et de gérer les stocks alimentaires. Cette équipe peut aussi avoir à cuisiner la nourriture et à la distribuer aux personnes malades ou qui ne peuvent se rendre à un centre de ravitaillement.



## Équipe abri et sanitaires

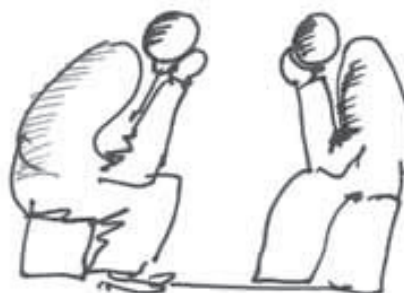
Ces volontaires sont responsables d'aider à la construction d'abris temporaires. Ils détermineront le nombre de sanitaires nécessaires et aideront à les construire.

Ils doivent passer en revue les abris pour s'assurer qu'ils sont efficaces en cas de mauvais temps et faire les changements qui s'imposeraient. Ils doivent veiller à ce qu'il y ait un système permettant aux personnes de se laver les mains après avoir utilisé les toilettes, pour prévenir des risques de maladie. Cette équipe pourrait également être impliquée dans le creusement de tombes et dans les enterrements.



## Équipe conseil et prière

Ces volontaires apportent le soutien émotionnel et spirituel par l'écoute, la prière et les conseils. Dans certains cas, il peut être approprié d'organiser un petit culte pour aider ceux qui passent par le deuil.



## Motiver et soutenir les volontaires

La façon, sans doute la plus utile, de motiver les volontaires consiste à les aider à voir leurs actions comme une expression de leur foi chrétienne : ils agissent comme le Christ l'aurait fait. Notre manière de soutenir et encourager les personnes jouera en outre sur leur motivation et leur implication dans la tâche.

Voici quelques moyens pour montrer aux personnes qu'on les apprécie :

- Les encourager en début de journée.
- Saisir les occasions de les remercier pour les choses qu'elles ont faites dans la journée, aussi petites soient-elles.
- Demander leur avis.
- Leur témoigner de l'intérêt en tant que personne.
- Fêter avec elles la réalisation d'une tâche importante.
- Vérifier qu'elles gardent le moral.
- Veiller à ce qu'elles prennent assez de temps de repos entre les postes.

Les volontaires impliqués dans des projets de préparation à long terme doivent recevoir une formation continue et avoir l'occasion de pratiquer leurs savoir-faire. C'est possible de le faire en créant des exercices de simulation, où les volontaires doivent mener à bien des tâches précises. La formation continue aux savoir-faire des premiers secours est essentielle.

Les dépenses d'alimentation et de transport des volontaires doivent être couvertes en totalité. Il peut être juste de récompenser le service d'un bénévole par une petite somme d'argent, surtout s'il a dû arrêter le travail, source de ses revenus, pour se porter volontaire.





## Formation des volontaires

Tous les volontaires ont besoin de quelques directives : vous devrez expliquer ce qu'on attend d'eux et les présenter aux autres membres de leur équipe et à leur chef d'équipe. Les bonnes directives à dispenser lors de l'accueil des nouveaux volontaires doivent comprendre :

- une explication de l'objectif général de leur équipe et de comment il contribue au projet de l'église et de la collectivité pour la préparation et la réponse aux catastrophes
- une description des principales tâches qui sont attendues des volontaires
- le nom de la personne à qui s'adresser pour être aidé dans la tâche
- les noms des personnes avec qui ils travailleront et les liens qui relient leurs rôles
- la sensibilisation aux symptômes de stress et à la façon de les gérer
- des conseils sur comment traiter avec dignité et respect ceux qui souffrent de la catastrophe
- des instructions claires sur ce qui est un comportement acceptable ou inacceptable, surtout vis-à-vis des enfants. (La maltraitance des enfants est très répandue après les catastrophes importantes : les volontaires doivent protéger les enfants, pas les maltraiter.)
- une formation spécialisée pour les sous-groupes qui devront accomplir des tâches plus spécialisées (voir la liste ci-dessous).

### Besoins en formation spécialisée

Il est important d'équiper les volontaires avec les savoir-faire dont ils ont besoin. Parfois, les membres de l'église peuvent former sur certains sujets. Par exemple, s'il y a un médecin, un infirmier ou une infirmière dans votre église, ils peuvent aider à la formation aux premiers secours. Voici quelques autres sujets éventuels de formation :

- cartographie des risques (voir Chapitre 3)
- utilisation des systèmes d'alerte précoce pour les catastrophes à déclenchement lent ou rapide
- savoir-faire de planification pour des projets simples (voir page 54)
- savoir-faire de coordination et de gestion pour les secours
- sécurité alimentaire et ravitaillement de secours
- savoir-faire de sauvetage et de premiers secours
- bonne pratique en matière d'eau et d'assainissement
- conseil auprès des personnes en deuil
- pacification et réconciliation.

## Gérer les réunions

Des réunions pour planifier et coordonner les activités sont nécessaires. Invitez-y des personnes qui, dans la collectivité, possèdent des savoir-faire, des connaissances ou une influence particuliers. Une discussion ouverte contribue à éviter les malentendus ou la duplication d'efforts.

Les situations de catastrophes changeant rapidement, des réunions régulières sont nécessaires pour faire le bilan des progrès et réévaluer les besoins. Il pourra vous arriver de devoir vous réunir plusieurs fois dans la journée. Si le gouvernement ou des ONG organisent une réunion de coordination, essayez d'y envoyer un délégué.

Il est important de tenir les réunions de façon efficace. Les conseils suivants sont donnés pour vous y aider.

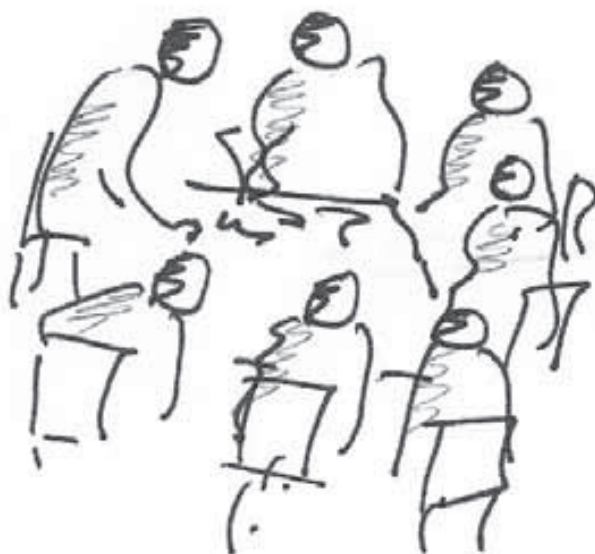


### Avant la réunion

- S'assurer que tout le monde connaît l'objet de la réunion
- S'assurer que tout le monde connaît le jour, l'heure et le lieu de la réunion
- Avoir prévu un ordre du jour simple et clair
- Prévenir suffisamment à l'avance les personnes qui doivent préparer des documents ou prendre la parole
- Fournir aliments et boissons, si nécessaire, et prévoir les temps de pause.

### Pendant la réunion

- Commencer et finir à l'heure
- Veiller à ce que les nouveaux membres ou les visiteurs soient accueillis et présentés
- Veiller à ce que tout le monde ait la possibilité de contribuer, de parler et d'écouter
- Veiller à bien suivre l'ordre du jour
- Avant de prendre une décision, veiller à ce que les points importants soient résumés et à ce que tout le monde ait compris



- Veiller à conserver une trace des décisions prises. Les actions devraient être attribuées à des personnes précises et accompagnées d'une échéance.

## Après la réunion

- Dans la mesure du possible, les personnes qui ont assisté à la réunion devraient recevoir un compte-rendu des décisions prises et des actions prévues.
- Tout le monde devrait être au courant de la date de la prochaine réunion.
- Si nécessaire, s'assurer que tout le monde a une liste des coordonnées de contact à utiliser au cas où il serait nécessaire de convoquer une réunion d'urgence.



2

## Guide simple pour la prise de décision

L'une des difficultés de la vie d'un comité de gestion des catastrophes est le fait de prendre de bonnes décisions. Pour cela, il faut une bonne préparation préalable et que les personnes aient suffisamment d'informations pour étayer leur décision. Les questions suivantes sont conçues pour aider la personne coordinatrice à faciliter un processus de bonne prise de décision.

- *Que cherchons-nous à décider ? S'assurer que ce soit clair pour tout le monde.*
- *Quelles sont les différentes options possibles ? En étudier un aussi grand nombre que possible. Les écrire sur un tableau.*
- *Comment chaque option pourrait-elle fonctionner ? Étudier les aspects positifs et négatifs.*
- *Quelle option, ou association d'options, choisissons-nous ?*
- *De quoi avons-nous besoin pour mettre la décision en œuvre ?*
- *Qui va faire quoi, quand, où et comment ?*



## Travailler avec d'autres

Quand vous travaillez dans la réponse aux catastrophes, vous rencontrez beaucoup de personnes souffrantes et un très grand nombre de besoins. C'est un grand défi, et les ressources sont souvent limitées. Un moyen de résoudre ce problème consiste à travailler en coopération avec d'autres groupes. Cela semble facile et simple, mais, en réalité, cela demande beaucoup de sagesse, de maturité et de patience.

Voici quelques raisons habituelles pour que des groupes chrétiens travaillent avec d'autres groupes :

- La tâche est immense et vous n'avez pas toutes les ressources voulues pour répondre aux besoins.
- Vous n'avez pas assez d'expérience en matière de catastrophe.
- Vous n'avez pas assez de personnel qualifié et de gestionnaires.
- Le gouvernement fait pression pour que vous travailliez avec lui et avec d'autres groupes.
- Vous recevez d'autres une demande d'aide par votre expérience et vos ressources.

S'il y a une bonne raison de coopérer avec un ou plusieurs autres groupes, étudiez les points suivants avant de commencer :

- Si vous travaillez avec ce groupe particulier à la gestion des catastrophes, cela aura-t-il une conséquence négative sur vos autres activités ?
- Connaissez-vous suffisamment l'autre groupe ?
- Ces personnes ont-elles un objectif masqué ou des valeurs différentes susceptibles de gêner votre approche ?
- Les autres organisations auront-elles du mal à travailler avec vous en tant qu'église ?

Le travail avec un autre groupe devrait tourner autour de la mise en œuvre d'un projet précis. Les principes fondamentaux de la coopération doivent être énoncés clairement, dans un accord écrit, parfois appelé protocole d'accord/d'entente ou MoU (Memorandum of Understanding).



Chaque partie doit faire état de ses propres forces et limitations, et respecter les forces et limitations des autres. Voici quelques principes que nous vous proposons :

- Être prêt à signer un protocole d'entente pour définir les responsabilités.
- Être prêt à partager mutuellement les informations concernant les besoins et les ressources de manière formelle ou non.
- Mettre au point un mécanisme ou processus de traitement de tout domaine de désaccord.
- Être prêt à poursuivre le travail en commun pendant les périodes difficiles.
- Respecter les buts et objectifs organisationnels les uns des autres.

## Apprendre à travailler avec d'autres groupes

La coopération avec d'autres groupes comporte des avantages, mais aussi des difficultés. Les avantages comprennent en général le partage des ressources et l'accès aux savoir-faire et à l'expérience des autres. La coopération contribue également à écarter la duplication et la rivalité dans un projet de secours ; elle veille à ce qu'aucun groupe nécessaire ne soit oublié. Il peut y avoir également des avantages à long terme : les divers groupes de la collectivité se comprennent mieux et apprennent à vivre et à travailler plus étroitement ensemble.



Cependant, d'autres groupes peuvent travailler d'une manière très différente de celle de l'église, ils peuvent avoir des préjugés par rapport à l'église ou manquer de confiance dans sa capacité à répondre de façon appropriée à la catastrophe. Parfois, c'est l'église qui est soupçonneuse vis-à-vis des autres groupes et de leur motivation. L'église doit dire clairement ce qu'elle peut et ne peut pas faire. Elle doit reconnaître qu'elle possède des forces tout en ayant des faiblesses. Il faut se mettre d'accord sur les rôles des différentes parties. Par exemple, une église peut être prête à offrir l'utilisation de son terrain, faire une liste des personnes nécessiteuses et recruter une équipe de volontaires. Un autre groupe peut avoir la possibilité d'acheter des denrées alimentaires et d'organiser la logistique de livraison sur ce terrain.

## Apprendre à travailler avec le gouvernement

### Avantages

Travailler avec le gouvernement peut présenter certains avantages :

- Les ministères gouvernementaux ont souvent une vision générale de toute la région affectée par la catastrophe qui peut être importante pour la planification d'une réponse locale.
- Les autorités gouvernementales possèdent souvent l'expertise et l'équipement nécessaires au sauvetage et à la réhabilitation.
- Les autorités gouvernementales peuvent être en mesure de mettre en œuvre ultérieurement des projets d'atténuation à long terme, comme la construction de diges, l'amélioration de l'alimentation en eau ou la mise en place de systèmes d'irrigation.
- La coopération peut souvent déboucher sur la possibilité de faire pression sur les autorités locales pour un problème particulier générateur de vulnérabilité, comme le manque de terrains où construire des maisons sûres, l'utilisation excessive de l'eau pour l'irrigation ou la déforestation par des entrepreneurs privés.



### Difficultés

Travailler avec le gouvernement peut également être source de difficultés. En voici quelques-unes :

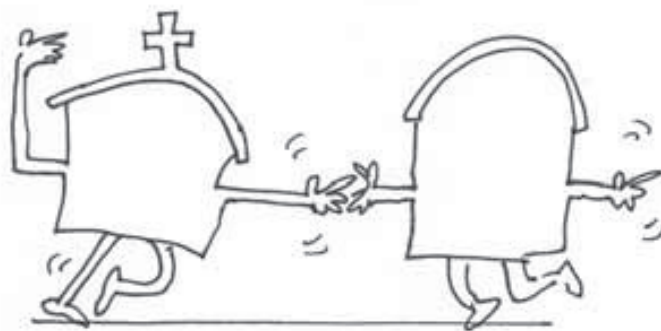
- Le gouvernement n'a souvent qu'une connaissance limitée de la nature des organisations chrétiennes.
- Il peut croire que vous êtes en mesure d'obtenir de l'étranger toutes les ressources que vous désirez.
- Il peut craindre que vous ne saisissez toutes les occasions pour essayer de convertir les gens.
- Il peut ne pas vouloir reconnaître vos savoir-faire de gestion, parce que cela révélerait sa propre incompétence.

## Apprendre à travailler avec des groupes laïcs

Tout comme l'église, les groupes laïcs peuvent avoir des travailleurs très engagés et motivés. Il y a des avantages ainsi que des difficultés à travailler avec des groupes laïcs, dont les suivants :

## Avantages

- Les groupes laïcs ont souvent des savoir-faire spécialisés particuliers. Par exemple, Oxfam se spécialise dans l'assainissement et l'alimentation en eau ; et l'organisation de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge se spécialise dans la recherche des familles séparées.
- Ils apportent l'expérience acquise lors de catastrophes précédentes et les idées qu'ils ont glanées.
- La capacité de l'église à répondre à une catastrophe peut être renforcée, tant dans la situation immédiate que pour les événements ultérieurs.
- Les groupes laïcs ont souvent de meilleures relations avec l'administration locale que les églises ; ils peuvent réussir à obtenir des ressources de la part du gouvernement.



## Difficultés

- Les groupes laïcs peuvent n'être guère enthousiastes à l'idée de travailler avec les églises, parce qu'ils n'ont aucune expérience de coopération avec des groupes confessionnels.
- La culture des groupes laïcs peut être très différente de la culture et du comportement des membres de l'église. Cela peut s'appliquer, par exemple, à leur registre de langage et à des points de vue sur des questions comme l'alcool et le tabac.

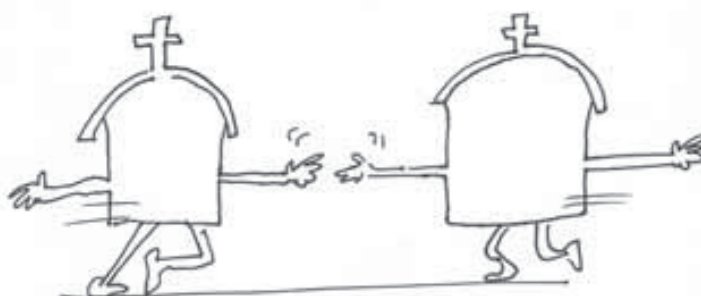
## Apprendre à travailler avec d'autres églises

Dans de nombreuses situations, il y a d'autres églises engagées dans des activités liées aux catastrophes. S'il peut y avoir des différences de théologie ou de style culturel, les églises ont malgré tout beaucoup de choses en commun qui peuvent servir de base pour travailler ensemble.

## Avantages

Voici quelques avantages du travail en commun avec d'autres églises :

- D'autres églises peuvent avoir des ressources supplémentaires, en termes de savoir-faire, de volontaires potentiels et de locaux ; ces ressources peuvent servir en cas de crise.
- Grâce à un projet de secours, de bonnes relations peuvent se construire entre des églises, reflétant



l'unité du corps plus large des croyants et servant de base à la coopération dans d'autres domaines.

- Travailler avec une diversité d'autres églises donne des idées nouvelles et renforce vos efforts si vous êtes en train de faire pression sur les autorités pour des questions importantes.

## Difficultés

Voici quelques-unes des difficultés à travailler avec d'autres églises :

- À première vue, les églises agissent chacune à sa manière et elles peuvent penser ne pas avoir grand-chose en commun avec d'autres églises.
- Quand il y a une rivalité traditionnelle, il peut être difficile de choisir l'église qui devrait prendre la direction de la coordination et de l'exécution de la réponse.

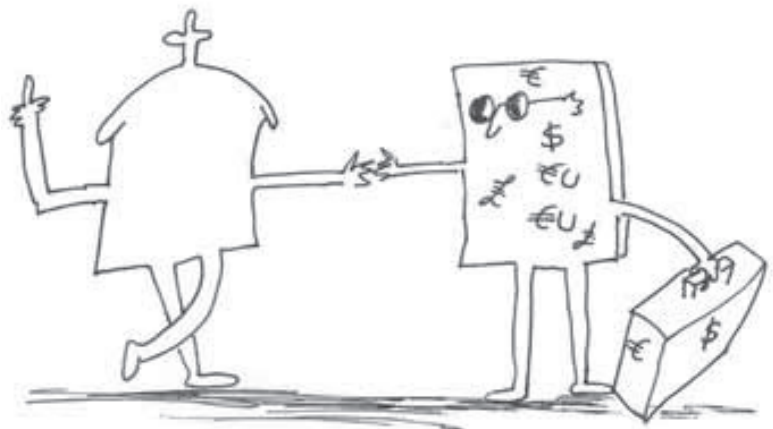
## Apprendre à travailler avec les partenaires financiers

En général, une église locale a des ressources limitées pour assister les personnes après une catastrophe. Un partenariat avec un bailleur de fonds ou une ONG peut aider à faire rentrer des ressources.

## Avantages

Travailler avec des partenaires financiers peut revêtir certains avantages :

- Un partenaire financier peut offrir des subventions en argent ou des apports matériels, comme des denrées alimentaires, des bâches en plastique pour des abris ou des ustensiles de cuisine. Des fonds supplémentaires peuvent venir plus tard pour aider à la reconstruction des maisons ou à la restauration des moyens de subsistance.
- L'église peut veiller à ce que l'aide parvienne aux personnes qui en ont le plus besoin et peut aider le groupe extérieur à établir une connexion avec la collectivité de base.
- Les financeurs peuvent avoir de l'argent ou des denrées alimentaires pour soutenir des projets « nourriture contre travail ». Ces projets peuvent être la source à court terme d'un travail rémunéré pouvant servir aussi à répondre à un problème à long terme : creuser un fossé d'irrigation, réparer une digue ou élever des talus de faible hauteur autour des champs pour y retenir l'eau (micro-barrages), par exemple.
- Les membres de l'église peuvent avoir la possibilité d'acquérir de nouveaux savoir-faire et un emploi éventuel.





## Difficultés

Travailler avec les partenaires financiers peut aussi présenter un certain nombre de difficultés :

- Un bailleur de fonds extérieur ou une ONG peut exiger un rapport montrant l'utilisation des fonds. Ceci peut être difficile pour certaines églises qui n'ont pas de comptable qualifié et n'ont pas l'habitude de ce genre de tâches administratives : elles peuvent avoir besoin d'aide.
- Certains bailleurs de fonds peuvent ne pas comprendre le fonctionnement et les priorités des églises. Les églises défendent des croyances et des valeurs fortes qui peuvent différer de celles du bailleur de fonds.
- Il faut du temps pour construire des relations, parvenir à la confiance et mettre au point les documents ; dans une situation d'urgence, le temps peut être limité.

## Quelques conseils pour travailler avec les partenaires financiers

- Ne pas se précipiter dans une relation de financement avec un bailleur de fonds ou une ONG ; prendre le temps de parler des valeurs et des priorités, ainsi que des besoins pressants de la collectivité.
- Essayer de concevoir un protocole d'entente simple, qui énonce les responsabilités des deux parties et les processus de prise de décisions.
- S'accorder sur un plan de travail et un calendrier pour l'exécution des tâches. Les partenaires financiers peuvent vouloir avancer rapidement, alors que l'église marche en général à un rythme plus lent.
- S'assurer d'avoir bien compris les exigences concernant les rapports à faire au bailleur de fonds et le niveau de rapport financier qu'il exige ; demander son aide pour la comptabilité.
- Être prêt à dire « non » si des problèmes surgissent dans les domaines ci-dessus et s'avèrent trop difficiles à résoudre.

## Conclusion

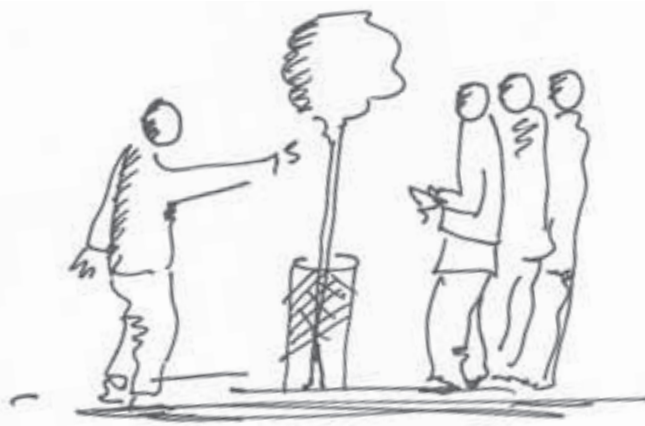
Il se peut qu'une église locale n'ait pas la capacité de répondre efficacement à tous les aspects d'une catastrophe. Dans ce cas, elle devra soit se satisfaire d'une réponse limitée, soit accroître ses capacités en cherchant un partenaire acceptable. En choisissant un partenaire, un groupe chrétien doit évaluer ses propres forces et faiblesses, et étudier avec soin les valeurs, motivations et priorités d'un partenaire potentiel, surtout si le partenaire vient du monde séculier.

« Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » (Philippiens 2.3-4)

## S'assurer une aide supplémentaire

Il y a des situations, où l'église peut sentir qu'elle n'a pas toute l'expertise pour la préparation et la réponse aux catastrophes. À ce moment-là, l'église peut avoir besoin de rechercher un conseil technique extérieur. Les domaines spécifiques de conseil peuvent être les suivants :

- faire une évaluation complète des besoins et des risques futurs
- mettre en place un système d'alerte précoce
- faire les plans d'une réponse d'urgence
- connaître les méthodes de construction temporaire de maison, de sanitaires ou d'alimentation en eau
- planifier des projets d'atténuation
- suivre les progrès et évaluer les réussites.



### Sources d'aide

Il existe plusieurs sources potentielles d'aide :

- membres de l'église qui ont les savoir-faire spécifiques dont vous avez besoin
- églises et groupes confessionnels voisins qui ont des personnes possédant les savoir-faire nécessaires
- ONG locales qui se spécialisent dans des domaines comme l'eau et l'assainissement, l'agriculture et la santé
- département « secours et développement » des églises, des ONG et du gouvernement
- publications locales sur les catastrophes et la préparation
- publications de Tearfund comme *Pas à Pas*, les guides *Piliers* et *ROOTS*.

*Pas à Pas*, *Piliers* et *ROOTS* sont disponibles auprès de Tearfund : [enquiries@tearfund.org](mailto:enquiries@tearfund.org)

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Si vous avez un accès à Internet, vous pouvez aussi aller sur <http://tilz.tearfund.org>

## Savoir-faire de base en matière de planification et de suivi

Les responsables d'église savent l'importance de la préparation et de la planification. Les cultes d'adoration, les programmes particuliers de toute une journée ou l'enseignement biblique des enfants demandent tous une réflexion attentive et un soin apporté aux détails.

Il en est de même quand nous planifions une réponse à une catastrophe ou que nous nous préparons à affronter un aléa imminent. Dans les études bibliques, nous avons étudié Joseph et

Néhémie : ils avaient tous deux fait une planification soignée. Joseph a prévenu une catastrophe, alors que Néhémie a aidé son peuple dans une période de reconstruction.

Cette section donne des indications sur comment bien planifier et comment suivre la progression d'un projet. Elle s'applique à la préparation aux catastrophes, à la réponse aux catastrophes et aux projets plus longs visant la réduction des conséquences des catastrophes.

L'exercice qui suit est un outil simple qui aide un comité de gestion des catastrophes à planifier son travail. Il comprend des façons de régler les problèmes qui pourraient survenir et entraver la progression du projet.



## Exercice du minibus

Dans la mesure du possible, essayez de trouver quelqu'un qui dessine un bus semblable à celui du dessin ci-dessous et placez le dessin à un endroit où tout le monde puisse le voir. Discutez ensuite des questions qui entourent le dessin. Les réponses aux questions peuvent alors devenir votre plan de projet.

Qu'est-ce qui pourrait se mettre en travers de notre route ?

Comment allons-nous le faire ?

Quels sont nos moyens ?

Qui devons-nous intégrer dans notre équipe ?

Quel en sera le coût ?

Qu'est-ce qui pourrait nous retenir ?

### 1 Que voulons-nous faire ?

Il s'agit de s'accorder sur l'objectif principal du projet. En cas d'inondation, l'objectif pourrait être : « Ravitailler 200 personnes déplacées en fournissant deux repas par jour pendant dix jours ».

## 2 Comment allons-nous le faire ?

Il s'agit d'identifier la tâche confiée à chacune des personnes impliquées dans le projet de manière à atteindre l'objectif fixé. Par exemple, pour le projet de ravitaillement, les tâches pourraient comprendre la construction d'une cuisine temporaire, l'emprunt de marmites, la collecte du bois pour la cuisson (ou d'un autre combustible) et l'achat de riz, de lentilles (légumes secs) et de légumes.

## 3 Quels sont nos moyens ?

Étudiez tous les moyens déjà en votre possession et ce que vous pouvez utiliser pour ce projet. Cela peut comprendre la main d'œuvre, le temps, l'expérience ou les savoir-faire des personnes, ainsi que les ressources naturelles, les relations avec d'autres organisations, de l'argent et la prière. Dans l'exemple ci-dessus, une inondation, un membre de l'église peut être un constructeur qualifié, un autre peut louer de grandes marmites pour les fêtes de mariage, un autre peut avoir des mâts en bambou sur son terrain et un autre peut avoir un bateau permettant d'aller jusqu'à un marché local (s'il est encore ouvert).

## 4 Qui devons-nous intégrer dans notre équipe ?

Réfléchissez aux diverses personnes qui devraient participer à la conception et à la mise en œuvre du projet. Il faut y inclure tant les bénéficiaires que les responsables de l'église, les bénévoles et un représentant de l'autorité locale. Les personnes qualifiées recensées ci-dessus doivent être intégrées dans le projet, avec d'autres comme, par exemple, des personnes pour collecter le combustible, d'autres pour cuisiner et servir la nourriture.

## 5 Qu'est-ce qui pourrait nous retenir ?

Le but, en soulevant cette question, est d'identifier les choses qui pourraient empêcher la réalisation de vos activités. Il peut s'agir de l'opposition de la part d'autres membres de la collectivité, du manque de financement ou du manque de savoir-faire et d'expérience. Dans l'exemple ci-dessus, ce peut être une pénurie de bois sec, ou la non-ouverture du marché à cause de l'inondation.

## 6 Qu'est-ce qui pourrait se mettre en travers de notre route ?

Ce sont toutes les choses qui peuvent perturber le cours du projet après son démarrage. Il peut s'agir de conflits locaux, du mauvais temps, de la maladie chez les ouvriers du projet, ou de fonctionnaires locaux peu coopératifs.

## 7 Quel en sera le coût ?

Une fois identifié l'ensemble des diverses activités, vous devrez calculer le coût potentiel de ces activités et préparer un simple budget. Il ne sera peut-être pas facile de trouver de l'argent pour le projet. Les membres de l'église peuvent être en mesure de pourvoir en partie, mais d'autres ressources peuvent être nécessaires (voir « Travailler avec d'autres », p. 48).

Utilisez le tableau suivant pour traduire les informations provenant de l'exercice du minibus en un plan que l'église locale pourra utiliser.

<b>Nom du projet : Ravitailler des personnes déplacées par l'inondation</b> <b>État des lieux : L'inondation a détruit les stocks alimentaires, les maisons et le combustible d'environ 200 personnes. Les eaux d'inondation restent hautes d'un mètre.</b>	
<b>1 Que voulons-nous faire ?</b>	Offrir deux repas par jour à 200 personnes pendant 10 jours
<b>2 Comment allons-nous le faire ?</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Fabriquer une cuisine temporaire</li> <li>2. Emprunter de grandes casseroles</li> <li>3. Organiser le combustible pour la cuisson</li> <li>4. Acheter des denrées alimentaires ou collecter des dons alimentaires</li> <li>5. Préparer la liste des personnes nécessiteuses incluses dans le projet</li> <li>6. Collecter de l'eau potable</li> <li>7. Préparer et cuire les aliments</li> <li>8. Servir les repas deux fois par jour</li> </ol>
<b>3 Quels sont nos moyens ?</b>	Savoir-faire de construction, mâts de bambou, casseroles, savoir-faire culinaires, bois de chauffage, dons des membres de l'église, puits foré
<b>4 Qui devons-nous intégrer dans notre équipe ?</b>	<p>[Nom 1] constructeur pour faire la cuisine temporaire</p> <p>[Nom 2] villageois qui a les mâts de bambou</p> <p>[Nom 3] entrepreneur qui loue des casseroles</p> <p>[Noms 4, 5, 6] membres de l'Union des Mères pour la cuisine</p> <p>[Nom 7] ancien de l'église pour coordonner l'équipe</p> <p>[Noms 8, 9] pêcheurs ayant un bateau pour aller au marché</p> <p>[Nom 10] enseignant pour dresser la liste des bénéficiaires</p> <p>[Nom 11] trésorier de l'église pour gérer les fonds</p>
<b>5 Qu'est-ce qui pourrait nous retenir ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le marché pourrait être fermé. (Identifier une autre source de nourriture)</li> <li>• Il pourrait ne pas y avoir de combustible sec. (Chercher d'autres possibilités comme des aliments secs)</li> </ul>
<b>6 Qu'est-ce qui pourrait se mettre en travers de notre route ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les personnes qui ne font pas partie du projet pourraient se plaindre, il faut donc établir un système de gestion des plaintes</li> <li>• La possibilité de mauvais temps</li> </ul>



2

**7 Quel en sera le coût ?**

Les choses suivantes sont nécessaires :

- bâches en plastique .....
- bambou ou bois de construction .....
- corde .....
- riz .....
- sel .....
- lentilles .....
- légumes .....
- bois pour le feu .....

**Total des fonds nécessaires :** .....

Dons des membres de l'église : .....

Don d'une église urbaine qui n'est pas inondée : .....

Subvention attendue d'une ONG locale : .....

**Argent encore à trouver :** .....

Une fois ce plan rempli, vous trouverez peut-être utile de répartir les tâches sur un certain nombre de jours à l'aide du tableau décrit ci-dessous.

### Tableau de planification des tâches

Ce tableau est utile pour aider une petite équipe à planifier les diverses tâches nécessaires au projet. Si vous le faites sur de grandes feuilles de papier, cela peut servir dans les réunions de planification et au bilan des activités en cours.

Jour →	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Réunion d'équipe		✓		✓		✓		✓	✓	
Tâche 1	début		fin							
Tâche 2	début		fin							
Tâche 3			début		fin					
Tâche 4					début		fin			
Tâche 5							début		fin	
Tâche 6							début		fin	
Tâche 7								début		fin

### Exemple développé

Voici quelle pourrait être l'allure du tableau une fois planifiées les tâches liées à la situation décrite ci-dessus (une inondation) :

Jour →	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Réunion d'équipe	✓	✓		✓		✓		✓		✓
Vérifier que personne ne manque après l'inondation	début	fin								
Organiser une cuisine temporaire	début		fin							
Emprunter de grandes casseroles	✓									fin
Acheter ou collecter du combustible pour la cuisine	début	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	fin	
Aller acheter des aliments au marché	✓			✓			✓			
Collecter de l'eau potable	début	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	fin
Cuisiner et servir deux repas par jour		début	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	fin
Évaluer le succès du projet, décider s'il doit être prolongé										✓



## Suivi-évaluation

Quand on organise un projet, une partie importante du travail consiste à mesurer la progression (comment ça se passe ?) et à évaluer l'incidence du projet sur la vie des habitants (qu'avons-nous réalisé ?). La mesure de la progression est appelée *suivi* et l'évaluation de l'incidence est habituellement appelée *évaluation*.

**LE SUIVI** consiste à collecter régulièrement des informations auprès des personnes qui participent au projet et auprès des bénéficiaires. Ces informations doivent évaluer si la cible numérique est atteinte ou non, et découvrir si le travail est de bonne qualité.

**L'ÉVALUATION** quant à elle est généralement faite à la fin du projet en recevant les commentaires de la collectivité, cependant la collectivité doit avoir aussi la possibilité de faire des commentaires en cours de projet. Il est ainsi possible de traiter les plaintes rapidement et de résoudre les problèmes.

### Suivi d'un programme de ravitaillement

Si vous vouliez suivre le programme décrit ci-dessus (ravitailler 200 personnes pendant dix jours), les questions suivantes pourraient être utiles :

- Chacune des 200 personnes touchées par l'inondation reçoit-elle deux repas consistants par jour ?
- La nourriture est-elle préparée de façon hygiénique et bien cuite ?
- La nourriture est-elle adaptée culturellement et de qualité acceptable ?
- Est-ce que quelqu'un est oublié dans la distribution ?
- Les volontaires sont-ils bien soutenus et utilisés de façon efficace ?
- Comment vont nos dépenses par comparaison avec notre budget ?

Le projet peut également être évalué à la fin pour fêter la réussite et relever tout ce qui pourrait être fait autrement la prochaine fois. Il se peut que le projet doive être prolongé si l'inondation persiste et si les fonds sont disponibles. Vous devez cependant éviter de créer la dépendance : des options de travail contre nourriture doivent être envisagées.





## Santé et sécurité

### Gérer le stress

Les personnes impliquées dans des situations de catastrophe doivent faire face à un haut niveau de stress, parce que l'étendue des souffrances et des dommages peut être écrasante. Il n'y a parfois guère de possibilité de repos et il n'y a peut-être pas assez de personnes et de moyens pour répondre aux besoins. En outre, les volontaires peuvent être affectés par la vue des morts, des blessés et des personnes bouleversées émotionnellement.

Les responsables de l'église eux-mêmes peuvent connaître le stress,

pas seulement en raison des souffrances qui les entourent, mais aussi en raison des demandes et de la pression de travail accrues qu'ils endurent. Il est indispensable de comprendre ce qu'est le stress et comment bien le gérer.

Il arrive que la personne qui a aidé les victimes d'une catastrophe ait elle-même besoin de l'aide d'un professionnel pour surmonter le stress. Les symptômes habituels comprennent des réminiscences douloureuses de l'événement, des cauchemars, l'hyperactivité, l'incapacité à trouver le sommeil, la fatigue, la colère et la culpabilité. Les amis et les êtres chers doivent apporter un soutien permanent.

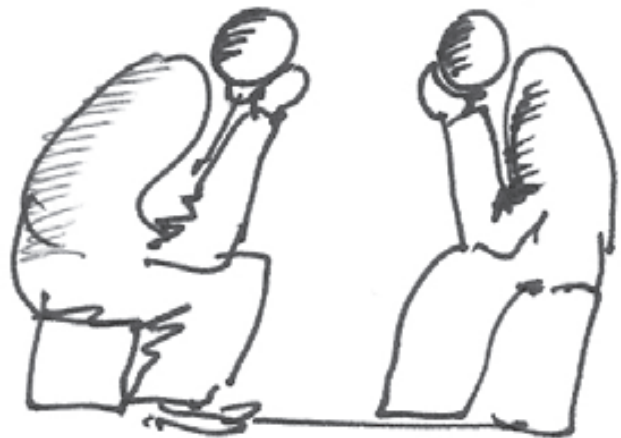
### Stratégie pour gérer le stress

Dans le cas d'une catastrophe, il n'est peut-être pas possible d'éloigner les causes du stress, il est donc important de développer des schémas de survie pour traiter le stress. Par exemple :

- Ne pas gaspiller son énergie et faire attention à sa santé ; essayer de conserver une alimentation équilibrée et prendre le temps de dormir.
- Équilibrer le travail par des loisirs, faire régulièrement de l'exercice ; mettre de côté du temps pour la réflexion et prendre un jour de repos par semaine.
- Revoir ses valeurs : veiller à ne pas se placer soi-même sous une pression inutile en bouleversant ses priorités.



- 2
- Exprimer ses sentiments : parler des choses avec des amis proches, partager les fardeaux et trouver des partenaires de prière. Ne pas avoir peur de pleurer ou de rire : c'est un moyen de relâcher la tension.
  - Vérifier ses savoir-faire de gestion : ne pas se fixer des échéances irréalistes ; mettre de l'ordre dans ses priorités, déléguer effectivement et aborder les tâches méthodiquement.
  - Quand le stress se fait sentir, accepter de recevoir le soutien et l'encouragement des autres ; être prêt à recevoir l'aide d'amis, de la famille, de membres de l'église ou de collègues. En cas d'apparition des symptômes ci-dessus, chercher l'aide d'un professionnel.
  - Maintenir ouverts les canaux de communication ; traiter rapidement tout malentendu ou conflit potentiel entre les membres de l'équipe. Les problèmes relationnels tendent à accroître le stress.
  - Chercher des ressources supplémentaires auprès de Dieu qui a promis de nous équiper pour toutes les situations. La prière est le moyen le plus puissant que nous ayons à notre disposition. La culpabilité est un sentiment habituel quand on est stressé ; l'apporter à Dieu et lui demander de l'enlever.



« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11.28-29)

## S'occuper des morts et des blessés

L'une des tâches des volontaires consiste à porter assistance aux personnes blessées dans une catastrophe. Des vents forts provoquent la chute des arbres et l'envol des tôles de toitures. Les séismes provoquent des blessures par écrasement. Dans les inondations, des personnes se noient ou sont blessées par des décombres emportés par les eaux. Les volontaires doivent être capables de sauver des vies et de prévenir d'autres blessures, en particulier quand aucun médecin, infirmier ou infirmière n'est disponible pour s'occuper des blessés.

Le fait de dispenser une aide médicale de manière à sauver des vies et réduire la souffrance est appelé : *donner les premiers secours*. Si possible, trouver dans la collectivité, une personne ayant

des connaissances médicales qui puisse enseigner les gestes de premiers secours. Il se peut qu'il y ait un médecin, un infirmier, une infirmière ou un travailleur médical parmi les membres de votre église ou dans la collectivité au sens plus large. Encouragez les membres des groupes de femmes, d'hommes et de jeunes à assister à cette formation. La formation devrait comprendre des occasions de pratiquer les fondamentaux des premiers secours (voir ci-dessous) avant qu'une catastrophe ne survienne.

## Premiers secours

**Avant d'aider une autre personne, prenez soin de votre propre sécurité :**

- Vérifiez les dangers qui peuvent vous menacer vous et la personne blessée ; si possible, éloignez ce danger.
- Protégez-vous du contact avec le sang d'une personne blessée, surtout si vous avez vous-même une plaie. Des maladies comme le VIH et l'hépatite sont transmises de sang à sang. Essayez d'équiper de gants plastiques, les volontaires et les personnes formés aux premiers secours.

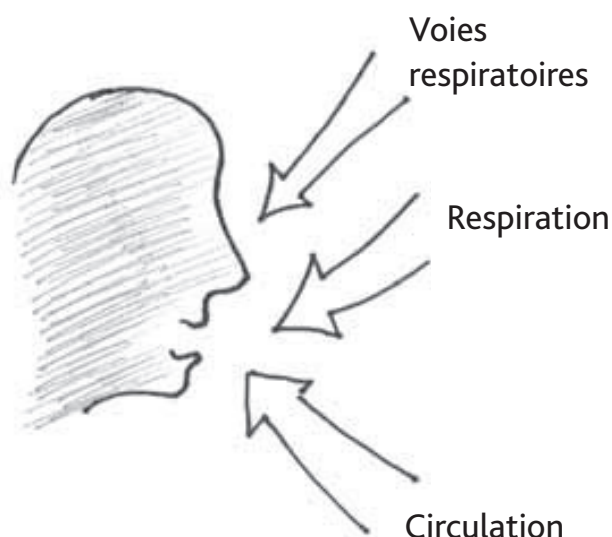
Pour les blessés **conscients**, traitez les problèmes de respiration, d'hémorragie et de fractures osseuses selon la description ci-dessous.

Pour les blessés **inconscients**, mais qui respirent normalement, placez-les en *position latérale de sécurité* (montrée ci-dessous) après avoir traité toute blessure grave et toute fracture (voir ci-dessous).

Les blessés inconscients qui ne respirent pas normalement devraient être votre toute première priorité. Suivez les fondamentaux des premiers secours suivant :

### Fondamentaux des premiers secours

**VOIES RESPIRATOIRES** La voie respiratoire est le tube situé à l'arrière de la gorge et conduisant aux poumons. Si elle se rétrécit ou se bloque, le patient inconscient ne peut respirer et mourra. Vérifiez si quelque chose dans la bouche ou la gorge bloque la voie respiratoire ; si possible, ôtez tout ce qui provoque l'obstruction. Si le patient est couché sur le dos, la langue peut facilement se retourner et bloquer la voie respiratoire. Pour ouvrir la voie respiratoire, relevez le menton en plaçant deux doigts sous celui-ci puis, en plaçant l'autre main sur le front, inclinez la tête vers l'arrière.



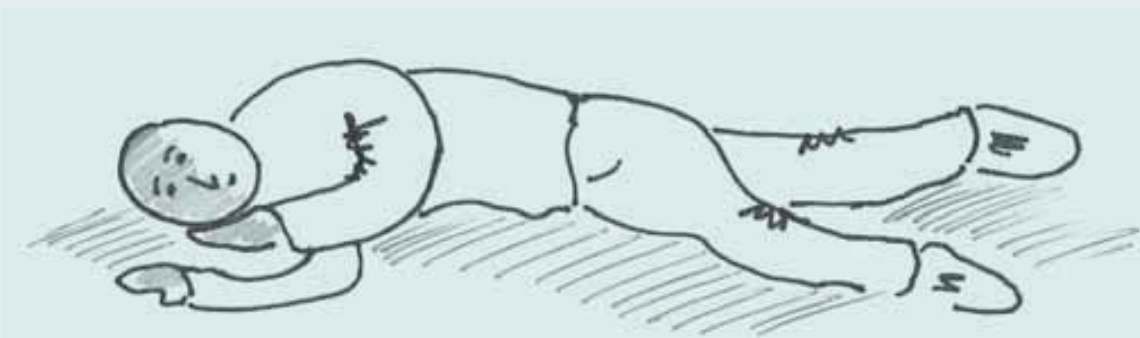
**RESPIRATION** Attendez 10 à 15 secondes pour vérifier si le patient respire normalement ou montre d'autres signes de vie. S'il n'y a ni respiration, ni pouls, commencez le *massage cardiaque* et le *bouche-à-bouche*. Le *massage cardiaque* consiste en des pressions verticales au milieu de la poitrine, action qui par la pression fait sortir le sang du cœur pour irriguer les tissus du corps. Quand la pression se relâche, le cœur se remplit à nouveau en aspirant du sang. Le massage cardiaque peut être fait jusqu'à 100 pressions par minute.

Le *bouche-à-bouche* signifie souffler dans la bouche du patient pour envoyer de l'air dans ses poumons. Pincez le nez du patient pour boucher ses narines, prenez une profonde inspiration et soufflez cet air dans la bouche du patient en collant bien vos lèvres autour de sa bouche pour que l'air ne s'échappe pas. Faites ceci deux fois, puis vérifiez la respiration. En général, il faut associer le massage cardiaque et le bouche-à-bouche. Faire 30 compressions suivies de deux bouche-à-bouche. Poursuivez le traitement jusqu'à ce que la respiration et les pulsations cardiaques reprennent.

Si la respiration et le cœur repartent, placez le patient en position latérale de sécurité jusqu'à ce qu'il revienne à lui.

### Position latérale de sécurité

- Le menton est soulevé pour maintenir la voie respiratoire libre et ouverte, et la tête est placée plus bas que le corps pour que les fluides s'écoulent par la bouche et aient moins de chances d'être inhalés.
- Une main soutient et protège la tête.
- Un bras et une jambe sont pliés pour stabiliser la position et empêcher le corps de rouler vers l'avant.
- La poitrine n'est pas à plat sur le sol, ce qui facilite la respiration.



**LA CIRCULATION** est le mouvement du sang dans le corps sous l'action de pompage du cœur. Si le cœur s'est arrêté, le massage cardiaque ci-dessus peut le remettre en marche. Des blessures étendues ou profondes engendrent des hémorragies qui peuvent menacer la vie. Portez une attention immédiate aux saignements importants, selon la description ci-dessous.

## Soigner les blessures, particulièrement les hémorragies et les fractures

**SAIGNEMENTS IMPORTANTS** Appliquez des tampons de gaze ou de tissu propre sur la blessure et maintenez-les fermement en place, avec la main ou avec un bandage.



Si la blessure touche un bras ou une jambe et qu'il n'y a pas de fracture, soulevez légèrement le bras ou la jambe. Ceci contribuera aussi à réduire le saignement.



**FRACTURES** De simples attelles peuvent prévenir d'autres dommages aux membres cassés. Attachez, sans serrer, le membre endommagé à un morceau de bois, en utilisant de la ouate si nécessaire. Ne tentez jamais de remettre les os en place. Des jambes cassées peuvent être attachées l'une à l'autre ; vous pouvez aussi placer un morceau de bois lisse entre les jambes pour servir d'attelle. Pour les bras, utilisez de simples écharpes. Si un os ressort d'une blessure, couvrez-le légèrement d'un pansement propre pour réduire le danger d'infection. Les personnes atteintes de blessure au cou ou au dos doivent être attachées à un élément rigide, une porte par exemple, pour être déplacées en toute sécurité.

Si aucune aide médicale n'est disponible immédiatement, gardez les blessures graves couvertes par des pansements propres et préparez un lieu où les blessés pourront se reposer jusqu'à l'arrivée d'une aide médicale.

**BRÛLURES** Traitez les brûlures en les laissant tremper dans de l'eau propre et froide (ou dans tout autre fluide propre). Couvrez-les d'un tissu propre. Ne jamais essayer de tirer sur les morceaux de peau ou de vêtement qui se détachent.

Une solution de permanganate de potassium peut contribuer à prévenir l'infection des plaies et peut se conserver facilement dans une réserve de secours. Le mélange est obtenu en dissolvant un comprimé (400 mg) dans 4 litres d'eau. Si le mélange est trop fort, il peut être dangereux. Le dosage correct est de 0,01% ou de 1 pour 10 000. Couvrez les blessures de tissu propre pour les protéger des mouches et de la saleté.

## Trousse de base pour les premiers secours

<b>Compresses absorbantes 12,5 cm x 22,5 cm</b>	Pour couvrir et protéger les larges plaies ouvertes
<b>Pansements adhésifs (« sparadrap ») de tailles assorties</b>	Pour couvrir et protéger les petites plaies ouvertes
<b>Bande adhésive (tissu) 2,5 cm</b>	Pour fixer les bandages ou les attelles
<b>Crème antibiotique ou permanganate (com- primés de 400 mg ou solution à 0,01%)</b>	Pour nettoyer les plaies et prévenir l'infection
<b>Gants jetables (grande taille), sans latex</b>	Pour prévenir les contacts avec les fluides corporels
<b>Une paire de ciseaux</b>	Pour couper les bandes, tissus ou bandages
<b>Des bandes : 5 cm, 7,5 cm et 10 cm</b>	Pour maintenir en place les pansements
<b>Des tampons ou pansements de gaze stérile : 5 cm x 5 cm, 7,5 cm x 10 cm et 10 cm x 12 cm</b>	Pour couvrir les blessures et contrôler les hémorragies externes
<b>Bandages triangulaires</b>	Pour faire une écharpe, contrôler une hémorragie, fixer un pansement ou maintenir en place une attelle
<b>Livret de recommandations de premiers secours</b>	Pour pouvoir s'y référer

## Discussion

- *Ya-t-il dans la collectivité des personnes ayant des savoir-faire en matière de traitement des blessures mineures ? Peuvent-elles transmettre ces savoir-faire à d'autres ? Dans certaines cultures, vous pouvez même trouver des personnes qui ont acquis des savoir-faire spécialisés en réduction de fracture.*



- *Des pansements stériles pour les plaies et brûlures graves doivent toujours être disponibles dans les réserves d'urgence. Parlez de la possibilité de faire des bandages et des écharpes à partir de vêtement, s'il n'y a pas suffisamment de bandages dans les dispensaires ou les réserves. Envisagez comment produire des pansements propres pour les brûlures et les plaies en cas de catastrophe.*
- *Avez-vous déjà utilisé du permanganate de potassium ? Y a-t-il des réserves disponibles dans le dispensaire local ou dans la réserve de secours ? Seule une petite quantité est nécessaire pour faire une grande quantité de liquide qui contribuera à prévenir l'infection. Apprenez à mesurer et à utiliser ce produit chimique utile.*
- *Que devez-vous faire si vous arrivez sur une scène de catastrophe où trois personnes sont inconscientes et dix personnes blessées crient à l'aide ? Qui aider en premier ?*

### ÉTUDE BIBLIQUE

## Délégation de responsabilité Actes 6.1–7

### Contexte

Dans l'église primitive, il y avait des personnes vulnérables, appartenant à des groupes ethniques différents, qui avaient besoin qu'on prenne soin d'elles avec compassion et impartialité.

Des plaintes se sont élevées parce qu'un groupe avait l'impression de ne pas recevoir sa juste part de nourriture. L'église a choisi des individus pour assumer la responsabilité de répondre aux besoins de ces personnes vulnérables. Le choix s'est fait en fonction de leur caractère et de leur intégrité.

Vous estimerez peut-être qu'il est utile de mettre en scène les événements du récit pour que les participants soient capables de se représenter ce qui se passe.



### Points importants

- La principale responsabilité du pasteur est d'enseigner, de prêcher et d'assurer le suivi pastoral des membres de son église. Il y a probablement dans l'église, d'autres personnes qui ont les dons et les savoir-faire voulus pour prendre la direction du travail lié aux catastrophes.
- Ces personnes devraient être choisies en fonction de leurs qualités spirituelles ainsi que de leur formation et de leurs savoir-faire.
- Les personnes choisies pour assumer cette responsabilité ont besoin du soutien et de la prière des autres membres de l'église.

## Questions

- 1 *Que se passe-t-il dans ce passage ?*
- 2 *Quel est le problème rencontré ? Pensez-vous qu'un tel problème puisse arriver dans votre collectivité ? En cas de catastrophe, quels sont les groupes de personnes qui pourraient être négligés, et que peut-on faire pour l'éviter ?*
- 3 *Quelle est la décision prise par les douze apôtres ? Pensez-vous que ce soit une bonne décision ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*
- 4 *Qui a choisi les sept personnes à qui a été confiée la responsabilité de prendre soin des veuves ? Quels conseils les apôtres ont-ils donnés concernant le genre de personnes qu'il fallait choisir ?*
- 5 *Que nous apprend ce récit sur la façon d'organiser notre église et notre collectivité pour la préparation et la réponse à une catastrophe ? Quelles responsabilités peuvent-elles être déléguées à d'autres membres de l'église ?*
- 6 *Qui doit choisir les personnes qui conviennent pour accomplir ces tâches par délégation ? Quelles sont les qualités importantes qui doivent se trouver chez ces personnes ?*

## Bilan de ce chapitre

- *Quelles sont les choses que les volontaires peuvent faire, dans la collectivité, pour sensibiliser au risque de catastrophe et répondre quand une urgence se produit ?*
- *Quels sont les meilleurs moyens pour motiver les volontaires et les soutenir pendant une urgence ?*
- *Pourquoi est-il important que les femmes soient bien représentées dans le comité de gestion des catastrophes et dans les équipes de volontaires ?*
- *Dressez une liste des questions essentielles qui aident une église et une collectivité à planifier un projet simple.*
- *Quels sont les moyens dont disposent la plupart des églises et qui sont utiles en cas d'urgence ?*
- *Dressez une liste des avantages et des difficultés du travail avec des groupes extérieurs à l'église.*
- *Décrire les fonctions principales du comité de gestion des catastrophes et les rôles de ses membres.*
- *Quels sont les signes de stress et que peut-on faire pour réduire ce dernier ?*